

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)  
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579\\_Oeu\\_Pon\]](#)  
[077 Tant plus je voy qu'on caresse Madame](#)

## **[1579\_Oeu\_Pon] 077 Tant plus je voy qu'on caresse Madame**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièceLXXVI.

Incipit non moderniséTant plus je voy qu'on caresse madame

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueiln° 077

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

FoliotationD3r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Fleur le pefchier qui au vif represente  
 Le taur vermeil que i'adore icy bas,  
 Quand il me plait de printaniers esbatz,  
 Me recrer par deffouz ta belle ente;  
 En contemplant ta couleur si plaisante  
 Il me fait mal que madame n'est pas  
 Avecques moy pour te tendre ses bras,  
 Quand la saison si belle se presente.  
 Estant icy, possible en ce vergier  
 Quel me prendroit pour quelque gay bergier,  
 Et qu'à la fin il luy viendroit envie,  
 En me voyant dispost, l'herbe fouler;  
 De me venir promptement accoller.  
 Et m'accollant de me rendre ma vie.

## LXXVI.

Tant plus ie voy qu'on caresse madame  
 Pour m'en frustrer, pour me la gourmander,  
 Tant plus ie voy mes haineux se bander  
 Pour m'en distraire & tant ie plus m'estance,  
 Tant plus ie voy qu'on m'en dit quelque blasme,  
 Pour de son cœur me faire deborder,  
 Tant moins ie crains de m'en affriander  
 Et lors hardy tant plus ie la reclame.  
 Lon veit en fin en bas precipiter,  
 Tous les geantz qui campoient Iupiter  
 Crestant sur eux sa tempeste éclatante.  
 Pour les assautz, ie ne desisteray,  
 De mes haineux, car ie la gaigneray  
 La poursuyuant d'une amitié constante.

d

Cent

rius:

ut:

ut,

nes bras

es

 s,  
 l'emule.  
 Fleur